

Kadima ! En Marche !

par Thierry Meyssan

Après avoir successivement élu à la présidence de la République un agent de la CIA et un employé des émirs du Golfe, les Français se sont fait escroquer une troisième fois, par un produit israélien. Ils croient avoir éloigné le spectre du fascisme en votant pour un candidat soutenu par l'Otan, les Rothschild, toutes les sociétés du CAC40 et la presse unanime. Loin de mesurer leur erreur, ils sont encore sous hypnose et ne devraient pas se réveiller avant la fin des élections législatives.

RÉSEAU VOLTAIRE | BEYROUTH (LIBAN) | 9 MAI 2017

عربي DEUTSCH ESPAÑOL

La marche solitaire d'Emmanuel Macron au ...



Dés sa victoire annoncée, le président démocratiquement élu Emmanuel Macron instaure une distance entre lui et le peuple. Refusant tout bain de foule, il traverse longuement, seul, la cour du Louvre où ses supporters se sont rassemblés.

L'équipe du président français élu, Emmanuel Macron, est parvenue à placer les Français sous hypnose. Elle a fait élire son poulain avec deux-tiers des suffrages exprimés ; un jeune homme de 39 ans seulement, dont le parti a été créé sur Internet, il y a tout juste un an, et qui ne s'était jusque là jamais présenté à la moindre élection.

Steele & Holt

Ce tour de force a été réalisé par l'équipe de Steele & Holt, une mystérieuse société, dont le nom fait référence au feuilleton télévisé *Remington Steele*, une histoire policière où la directrice d'une agence de détectives demande à un voleur (Pierce Brosnan) de jouer le rôle de son patron pour lui servir de couverture

Ne cherchez pas qui se cache derrière ce cabinet. Vous ne trouverez rien. Sinon que ses deux principaux clients sont AXA et la famille Rothschild. Qu'Emmanuel Macron ait travaillé pour les Rothschild, tout le monde le sait, qu'ils aient organisé son parti, c'est un secret bien gardé. Quant à l'assureur AXA, il est présidé par Henri de La Croix cinquième duc de Castries, par ailleurs président du think tank de l'Otan (le groupe de Bilderberg), de l'Institut du Bosphore (le think tank de la Turquie) et, en France, de l'Institut Montaigne (un think tank de droite).

Henry Kissinger avait d'ailleurs invité Macron à la réunion annuelle du Bilderberg, en 2014, aux côtés de François Baroin et de Christine Lagarde.

L'Institut du Bosphore a permis d'identifier et de corrompre diverses personnalités de droite et de gauche qui ont apporté leur soutien à Macron.

C'est dans les locaux de l'Institut Montaigne que se sont tenues les premières réunions du nouveau parti, dont le siège social a été déclaré à l'adresse personnelle du directeur de l'Institut.

Kadima !

Le nom du nouveau parti, *En Marche !*, a été choisi pour avoir les mêmes initiales que son candidat. Sinon, il se serait appelé *En Avant !*. En hébreu : *Kadima !*. Lorsqu'on avait fait remarquer au vieux général Ariel Sharon que le nom de son nouveau parti évoquait celui de Mussolini (*Avanti !*), il répliqua que pas du tout. *En Avant !* était l'ordre qu'il donna lors de chacune de ses équipées solitaires, par exemple lorsqu'il envahit Beyrouth contre l'avis de son état-major militaire.

Kadima ! et *En Marche !* sont des partis centristes rassemblant des personnalités de droite et de gauche —c'est bien connu, Ariel Sharon était un « centriste »—. Il avait créé son parti pour rompre avec Benjamin Netanyahu : Sharon était un colonialiste qui souhaitait créer un État

palestinien sur le modèle des Bantoustans sud-africains. L'apartheid était, selon lui, le seul moyen de préserver Israël. Au contraire, Netanyahu est un talmudiste. Il se refuse à admettre l'idée de partager la Palestine avec des goyim. Pour lui, il faut les expulser à défaut de pouvoir les exterminer.

On apprendra sûrement par la suite pourquoi Macron voulait rompre avec le Premier ministre socialiste, Manuel Valls. Il suffit d'observer pour le moment l'insistance avec laquelle celui-ci tente de rejoindre En Marche ! et la désinvolture avec laquelle Macron le repousse pour observer qu'il existe un grave conflit entre eux.

Le fascisme en marche

Pour lancer Macron, Steele & Holt —c'est-à-dire l'Otan et les Rothschild— s'est appuyé sur les anciens réseaux pro-US de la Fondation Saint-Simon. Ensemble, ils ont mis en scène le « péril Le Pen », de sorte que beaucoup d'électeurs intimement opposés à Macron ont cependant voté pour lui de peur d'une possible victoire de la « bête immonde ». N'ayant pas

grand-chose à reprocher à Marine Le Pen, ils l'ont accusée des crimes de son père et de bien d'autres encore.

Cette manipulation atteste que, dans la « société du spectacle », la forme est plus importante que le fond. Quelles sont en effet les caractéristiques du fascisme ? La fin de la lutte des classes grâce au corporatisme qui réunit patrons et ouvriers dans les mêmes organisations, la fin de la dialectique droite-gauche grâce à un parti unique, et par voie de conséquence, la fin de toute opposition par l'usage de la force.

Alors que la première de ces trois caractéristiques aurait pu être appliquée à la vision de Jean-Marie Le Pen, aucune ne peut l'être à celle de sa fille, tandis que les deux premières peuvent l'être à celle d'Emmanuel Macron. Il est soutenu par tous les grands patrons du CAC40 aussi bien que par la CGT. Il ne remet pas en question la capacité des partis de droite et de gauche à défendre les valeurs dont ils se réclament, mais appelle les leaders de ces partis à le rejoindre dans le sien pour défendre leurs intérêts communs. À n'en pas douter, si les élections législatives se passent comme Macron l'espère, la destruction de l'opposition débutera. Au demeurant, l'unanimité de la presse écrite aux côtés du candidat Macron et la

campagne contre les sites internet contestataires donnent un avant goût de ce qui se prépare.

L'Histoire se répète : en 1940, les Français soutinrent Philippe Pétain pour se préserver du nazisme, mais c'est Pétain qui installa le fascisme. En 2017, ils ont voté Macron pour se protéger du fascisme et c'est lui qui l'instaurera.

Une campagne parasitée

Il est vrai que certains électeurs ont été perturbés à la fois par la personnalité inhabituelle des candidats et par l'usage par un camp de méthodes de propagande jamais utilisées en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale.

À l'âge de 15 ans, Emmanuel Macron a eu une relation sexuelle avec son professeur de théâtre de 23 ans son aînée, il n'a pas tardé à vivre avec elle, et l'a épousée 15 ans plus tard. Marine Le Pen a hérité de son père de la présidence de son parti qu'elle a d'abord nettoyé, puis dont elle l'a exclu.

En termes psychanalytiques, le premier a donc épousé sa mère, tandis que la seconde a tué son père.

Surtout, l'équipe d'Emmanuel Macron n'a pas hésité à accuser ses rivaux des pires trahisons, sans aucune logique, sûre que les quotidiens régionaux et nationaux —qu'elle contrôle déjà dans leur totalité— n'oseraient pas émettre la moindre critique. Le candidat de la droite, François Fillon passe désormais pour un voleur alors même qu'aucune des accusations portées contre lui n'est vérifiée. Marine Le Pen est considérée comme l'incarnation du fascisme, alors qu'elle n'a jamais tenu les positions qui lui sont imputées.

Une victoire solitaire

Dès son élection annoncée, le président Macron a prononcé une brève allocution depuis son QG de campagne. Des banalités prononcées avec l'air grave de l'homme qui sent soudain le poids des responsabilités peser sur ses frêles épaules. Puis, il s'est offert un nouveau moment de théâtre avec ses partisans dans la cour du Louvre. Il a traversé Paris dans un cortège aux

vitres fumées. Il a longuement traversé, seul, inaccessible, la cour du Louvre pour monter sur le podium dressé en son honneur. Là, aux pieds de la pyramide, tel Bonaparte, il a prononcé un nouveau discours, également fait de banalités, mais sur un ton enflammé, lui qui n'a jamais combattu par les armes. Enfin, il s'est entouré de sa famille et de quelques militants pour chanter *La Marseillaise*.

Contrairement à tous ses prédécesseurs, jamais durant cette soirée il n'a serré de mains. Jamais personne n'a été autorisé à l'approcher. Il n'a laissé aucune des personnalités politiques qui l'ont soutenu apparaître avec lui et partager sa victoire. Elles ne pourront toucher le prix de la trahison de leurs partis respectifs qu'en les trahissant à nouveau et en le soutenant lors des législatives de juin.

Ce n'est que lorsque le président Macron tiendra tous les rênes du pouvoir qu'il laissera les Français se réveiller. Il sera trop tard.

En avant, marche !

Thierry Meyssan

Source : « Kadima ! En Marche ! », par Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 9 mai 2017, www.voltairenet.org/article196289.html

